

ernment with a view to setting up a postal administration. The Secretary-General should be given the necessary powers to undertake such negotiations.

According to Mr. HSIA (Vice-Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) the problem consisted in dealing with the technical difficulties indicated by the Secretary-General. It was difficult to begin negotiations while conditions were so unfavourable for carrying out the plan.

It was decided, by 21 votes to 7 with 16 abstentions, to recommend that the General Assembly at its present session should approve in principle the establishment of a United Nations postal administration.

Mrs. WITTEVEEN (Netherlands) said she had abstained from voting because of the conclusions contained in the reports of the Secretary-General and the Advisory Committee. Her delegation would approve the plan when conditions were more favourable.

Mr. CHAPDELAIN (Canada) and Mr. JACKLIN (Union of South Africa) agreed with the Netherlands representative.

It was decided by 30 votes to 10, with 4 abstentions, to make it clear that the carrying out of the plan should involve no financial loss to the United Nations.

Mr. MACEDO (Brazil) said that that last condition would apply only to the temporary solution of an issue of special stamps by the various Governments, and not to the United Nations postal administration proper. Moreover, no account would be taken in the first case of administrative expenses that might be borne by the United Nations.

In reply to the CHAIRMAN, Mr. MUÑOZ (Argentina) expressed his agreement to the retention in the draft resolution of the word «surcharged».

The meeting rose at 1.05 p. m.

HUNDRED AND FIFTEENTH MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Friday, 1 October 1948, at 3 p.m.

Chairman : Mr. D. WILGESS (Canada).

25. Continuation of the consideration of the organization of a United Nations Postal Administration : report of the Secretary-General (A/655 and A/663)

The CHAIRMAN, referring to the resolution submitted by the Argentine delegation regarding

en vue d'établir une administration postale et de donner, à cette fin, au Secrétaire général les pouvoirs nécessaires.

Selon M. HSIA (Vice-Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires), le problème consiste à s'attaquer aux difficultés techniques dont le Secrétaire général a montré l'existence. Il est difficile d'entamer des négociations tant que les conditions sont aussi défavorables à la réalisation de ce projet.

Par 21 voix contre 7, avec 16 abstentions, il est décidé de recommander à l'Assemblée générale d'accorder, au cours de la présente session, son approbation de principe à l'établissement d'une administration postale des Nations Unies.

Mme WITTEVEEN (Pays-Bas) déclare s'être abstenue au cours du vote à cause des conclusions des rapports du Secrétaire général et du Comité consultatif. Sa délégation approuvera le projet lorsque les conditions seront plus favorables.

M. CHAPDELAIN (Canada) et M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) s'associent à cette déclaration.

Par 30 voix contre 10, avec 4 abstentions, il est décidé de préciser que la réalisation du projet ne devra pas entraîner de pertes financières pour l'Organisation des Nations Unies.

M. MACEDO (Brésil) précise que cette dernière condition ne s'appliquera qu'à la solution temporaire que serait l'émission de timbres spéciaux par divers Gouvernements et non à l'administration postale des Nations Unies proprement dite. En outre, il ne sera pas tenu compte dans le premier cas des frais administratifs que pourraient supporter les Nations Unies.

En réponse au PRÉSIDENT, M. MUÑOZ (Argentine) se déclare disposé à accenter que le mot «surchargés» soit maintenu dans le projet de résolution.

La séance est levée à 13 heures 05.

CENT-QUINZIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le vendredi 1^{er} octobre 1948, à 15 heures.

Président : M. L. DANA WILGESS (Canada).

25. Suite de l'examen de la question de l'organisation d'une administration postale des Nations Unies : rapport du Secrétaire général (A/655 et A/663)

Le PRÉSIDENT, en rappelant le projet de résolution présenté par la délégation de l'Argentine

the setting up of a United Nations postal administration¹, called attention to the amendment to that resolution submitted by the Brazilian delegation.

Mr. TURNER (Secretary of the Committee), Mr. LITAUER (Poland), Mr. BURGER (Netherlands), Mr. GROSS (United States of America), Mr. YOUNGER (United Kingdom) and Mr. René MAYER (France) pointed to certain drafting amendments which should be made in the Brazilian delegation's text. That text, as amended, read as follows :

« The General Assembly

« Approves in principle the idea of establishing a United Nations Postal Service;

« Takes note of the report of the Secretary-General on the question of a United Nations postal administration (A/655) and of the report thereon of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (A/663);

« Authorizes the Secretary-General to conclude arrangements with Governments beginning with the Governments of those countries in which the main United Nations offices are situated, for the issue of special or over-printed postage stamps, subject to the provision that :

« (a) Words, designs and face values of such issues be approved by the Secretary-General, and

« (b) No arrangements entered into under this paragraph shall involve financial loss to the United Nations; and

« Requests :

« (a) That the Universal Postal Union be invited to consider the possibility of so amending its Constitution that the United Nations might be directly affiliated as a member of that Union in order to facilitate the creation of a United Nations postal administration, and

« (b) That the Secretary-General pursue the enquiries and negotiations which he has already initiated and present a report to the next regular session of the General Assembly.»

Mr. MACHADO (Brazil) said that in drafting his amendment to the Argentine text, he had tried to meet the points raised by the delegations of Belgium, Panama and the Union of Soviet Socialist Republics.

Upon being put to the vote, the draft resolution submitted by the Brazilian delegation was adopted by 29 votes to none, with 10 abstentions.

sur la création d'un service postal des Nations Unies¹, attire l'attention sur l'amendement à ce projet, présenté par la délégation du Brésil.

M. TURNER (Secrétaire de la Commission), M. LITAUER (Pologne), M. BURGER (Pays-Bas), M. GROSS (États-Unis d'Amérique), M. YOUNGER (Royaume-Uni) et M. René MAYER (France) indiquent certaines modifications rédactionnelles qu'ils voudraient voir apporter au texte de la délégation du Brésil. Le texte, amendé, se lit comme suit :

« L'Assemblée générale

« Approuve en principe l'idée de la création d'un service postal des Nations Unies;

« Prend note du rapport du Secrétaire général sur la question d'une administration postale des Nations Unies (A/655) et du rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires relatif à cette question (A/663);

« Autorise le Secrétaire général à conclure des arrangements avec divers Gouvernements, et tout d'abord avec les Gouvernements des pays dans lesquels se trouvent situés les principaux bureaux des Nations Unies, en vue de l'émission de timbres postaux spéciaux ou surchargés, à la condition :

« a. Que les libellés, dessins et valeurs de ces émissions soient approuvés par le Secrétaire général et

« b. Qu'aucun des arrangements conclus au titre du précédent paragraphe ne soit de nature à entraîner de pertes financières pour les Nations Unies;

« Demande :

« a. Que l'Union postale universelle soit invitée à examiner la possibilité d'amender sa Constitution de telle sorte que les Nations Unies puissent être affiliées directement en tant que membre de cette Union afin de faciliter la création d'une administration postale des Nations Unies et

« b. Que le Secrétaire général continue les enquêtes et les négociations qu'il a déjà entreprises et en fasse rapport à la prochaine session de l'Assemblée générale.»

M. MACHADO (Brésil) dit que dans la rédaction de son amendement au texte de l'Argentine, il a cherché à résoudre les problèmes soulevés par les délégations de la Belgique, du Panama et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Par 29 voix, avec 10 abstentions, la proposition de la délégation du Brésil, mise aux voix, est adoptée.

¹ See Official Records of the second session of the General Assembly, 91st plenary meeting.

¹ Voir les Documents officiels de la deuxième session de l'Assemblée générale, 91^e séance plénière.

26. Consideration of the composition of the Secretariat and the principle of geographical distribution: Report of the Secretary-General (A/652)

The CHAIRMAN said that the statistical data given on page 3 of document A/C.5/W.70 was not relevant to the present discussion. Members of the Committee would recall that the question of geographical distribution of the staff of the United Nations Secretariat had been the subject of a prolonged debate in the Fifth Committee at the second session of the General Assembly, and a resolution had been adopted requesting the Secretary-General to take certain steps to improve the situation. The report of the Secretary-General in that connexion was at present before the Committee.

From reading the Secretary-General's report he had the impression that the United Nations, during its brief existence, had applied the principle of geographical distribution, in the recruitment of its staff, to a greater extent than any other international organisation. He therefore felt that it was fitting that the Committee should indicate its satisfaction with the manner in which the directives of the General Assembly had been carried out, and give the Secretary-General and the administration a reasonable opportunity of realizing fully their objective.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) said the report of the Secretary-General was self-explanatory. Many members of the Committee knew, because of the repeated discussions he had had with them in the course of the year, that the matter had been thoroughly studied, although the Administration had not accomplished all it had hoped to. The Secretary-General was following the situation closely and would continue to give the matter his most serious attention.

Mr. RAFIK ASHA (Syria) congratulated the Secretary-General and the Personnel Department for the splendid progress made in the matter of geographical distribution of staff, and was confident that they would do their best to remedy the remaining maladjustments.

He emphasized that there were still some countries which were over-represented and pointed out that of 49 high-grade posts the United States of America had been allotted 14 or 28.5 per cent, France 7 or 14.3 per cent, the United Kingdom 5 or 10 per cent, Norway 4 or 8.1 per cent, Canada 3 or 6.1 per cent. That meant that five Member States held 33 of the top

26. Examen de la question de la composition du Secrétariat et du principe de la répartition géographique: rapport du Secrétaire général (A/652)

Le PRÉSIDENT fait observer que les renseignements d'ordre statistique figurant à la page 3 du document A/C.5/W.70 sont hors du sujet de la présente discussion. Les membres de la Commission se rappelleront que la question de la répartition géographique du personnel du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies a été le sujet d'un débat prolongé à la Cinquième Commission, au cours de la deuxième session de l'Assemblée générale; une résolution a été adoptée, demandant au Secrétaire général de prendre certaines mesures pour améliorer la situation. Le rapport du Secrétaire général est maintenant soumis à la Commission.

En lisant le rapport du Secrétaire général, il a eu l'impression que, bien qu'elle soit encore très jeune, l'Organisation des Nations Unies a déjà appliqué le principe de la répartition géographique dans le recrutement de son personnel dans une mesure plus grande qu'aucun autre organisme international. Il estime donc que la Commission devrait exprimer sa satisfaction de la manière dont les directives de l'Assemblée générale ont été appliquées, et laisser au Secrétaire général et à l'administration le temps nécessaire pour se conformer aux vœux qui ont été formulés.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) considère que le rapport du Secrétaire général est tout à fait explicite. En raison des échanges de vues répétés qu'ils ont eus avec M. Price au cours de cette année, nombreux sont les membres de la Commission qui savent que la question a été étudiée à fond, bien que l'administration n'ait pas pu faire autant qu'elle aurait voulu. Le Secrétaire général suit de très près la situation et continuera à accorder à cette question son attention la plus diligente.

M. RAFIK ASHA (Syrie) félicite le Secrétaire général et le Bureau du personnel pour les grands progrès réalisés dans la répartition géographique du personnel et exprime sa certitude qu'ils feront de leur mieux pour remédier aux défauts qui subsistent encore.

Il fait remarquer qu'il y a encore quelques pays trop représentés, que, sur 49 postes élevés, 14, soit 28,5 pour 100, sont alloués aux États-Unis d'Amérique; 7, soit 14,3 pour 100 à la France; 5, soit 10 pour 100 au Royaume-Uni; 4, soit 8,1 pour 100 à la Norvège; 3, soit 6,1 pour 100 au Canada. En somme, cinq États Membres occupent 33 postes élevés ou politiquement importants.

ranking or policy-making positions. Out of 238 posts in grades 16 to 18, the United States of America had 37 or 15.5 per cent, United Kingdom 32 or 13.4 per cent, France 24 or 10 per cent. Three States, therefore, had 93 posts between them or 38.9 per cent.

In grades 11 to 15 there were 755 posts, out of which 447 were divided between three States : United States of America with 214 or 28.3 per cent, France 128 or 16.9 per cent, United Kingdom 105 or 13.9 per cent, total 447 or 59.1 per cent.

Mr. PALTNEY (Director of the Bureau of Personnel) said the representative of Syria had taken the figures he had quoted from document A/C.5/W.70. He pointed out that the statistics in that document referred to the total staff, including those in posts with special language qualifications. He therefore felt that it would be better to use the statistics in document A/652 which included only those posts in which the principle of geographical distribution was involved.

Mr. MACHADO (Brazil), said his delegation realized the difficulties involved in the implementation of the principles of Article 101 of the Charter of the United Nations, and wished to congratulate the Secretary-General on the efforts he had made to put those principles into effect. Referring to the list of the staff of the United Nations (A/C.5/W.70) he pointed out that, in many divisions dealing with substantive questions, there was an undue predominance of certain nationalities. He cited as an example the Economic Stability Section, where all staff members are from Europe or the United States of America, and where there are no representatives of Latin America, Australia, the Middle or Far East.

He asked the Secretariat to explain what policy was followed, when promotions and appointments were made, in order to correct under-representation and the concentration of certain nationalities in certain sections.

Mr. PALTNEY (Director of the Bureau of Personnel) said the questions raised by the representative of Brazil were among the first to be studied by the administrative services in an attempt to improve geographical distribution. The instructions of the second session of the General Assembly had been followed and the staff reviewed.

Vacant posts were filled, wherever possible, by candidates belonging to the Secretariat or by persons from the outside belonging to under-represented nationalities. In that way the Bureau of Personnel had succeeded, in 1948, in improving geographical distribution not

Sur 238 postes dans les classes de 16 à 18, les États-Unis d'Amérique en ont 37, soit 15,5 pour 100 ; le Royaume-Uni, 32, soit 13,4 pour 100 ; la France, 24, soit 10 pour 100. Ainsi, trois États détiennent entre eux 93 postes, soit 38,9 pour 100.

Dans les classes de 11 à 15, il y a 755 postes, dont 447 sont répartis entre trois États : les États-Unis d'Amérique avec 214, soit 28,3 pour 100 ; la France, 128, soit 16,9 pour 100 ; le Royaume-Uni, 105, soit 13,9 pour 100 ; au total 447, soit 59,1 pour 100.

M. PALTNEY (Directeur du Bureau du Personnel) observe que le représentant de la Syrie s'en tient aux chiffres cités dans le document A/C.5/W.70. Il souligne que les statistiques auxquelles fait allusion ce document, portent sur l'ensemble du personnel, y compris les postes où l'on exige des connaissances de langues. Il considère qu'il vaudrait mieux s'en tenir aux statistiques citées dans le document A/652, qui n'a trait qu'aux postes auxquels le principe de la répartition géographique est applicable.

M. MACHADO (Brésil) assure que sa délégation se rend compte des difficultés d'application de l'Article 101 de la Charte des Nations Unies et il tient à féliciter le Secrétaire général pour ses efforts tendant à la mise en vigueur des principes qu'il contient. Faisant allusion à la liste du personnel de l'Organisation (A/C.5/W.70), il souligne qu'une prépondérance indue de certaines nationalités existe dans un grand nombre de divisions qui s'occupent des questions de fond. Dans la section de la stabilité économique par exemple, tout le personnel vient, soit d'Europe, soit des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion de l'Amérique latine, de l'Australie, du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient.

Il demande au Secrétariat d'expliquer quelle est la ligne de conduite adoptée pour les nominations et les promotions afin de porter remède à la trop forte représentation de tel ou tel pays dans certaines sections.

M. PALTNEY (Directeur du Bureau du personnel) déclare que les questions posées par le représentant du Brésil ont été mises les premières à l'étude par les services administratifs en vue d'améliorer la répartition géographique. Les instructions données par l'Assemblée générale au cours de sa deuxième session ont été suivies et la composition du personnel a fait l'objet d'un nouvel examen.

Chaque fois que cela est possible, les postes vacants sont attribués à des candidats appartenant déjà au Secrétariat et, à leur défaut, à des personnes appartenant aux pays insuffisamment représentés. De cette façon le Bureau du personnel est parvenu, en 1948, à améliorer la

only in quantity but also in quality. Recruitment had been carried on in under-represented countries for posts in grade 8 and above.

Replying to a further question raised by the representative of Brazil, Mr. Palthey said it would be a bad policy if, under the pretext of improving geographical distribution, the Administration was obliged to do without the services of staff who had already proved their great efficiency. The Administration was a living organism and was developing. With regard to the staff of regional commissions, he pointed out that when those organs had been set up they had had to be supplied with staff immediately, and therefore a firm policy of geographical distribution had not been followed. It was the intention of the Secretariat in the future to pursue the same policy of geographical representation in those commissions as had been introduced at Headquarters.

⁴¹ Mr. JACKLIN (Union of South Africa) paid tribute to the improvement achieved by the Secretariat since the preceding year in the matter of geographical distribution of staff. He pointed out that the League of Nations had taken about twenty years to achieve geographical distribution of staff, but had been very successful in its efforts to do so.

The administration should follow two principles in regard to recruitment and promotions. Although those two principles appeared incompatible, experience had shown that with goodwill and understanding they need not be so. The primary purpose of a recruiting officer should be to obtain the best man or woman for the job. The second principle was that appointments and promotions must be made according to geographical distribution. When a post became vacant candidates inside and outside the Organization should be considered and the candidates belonging to the under-represented country given an extra mark. The merits of all candidates should then be weighed. A careful balance between two seemingly incompatible factors would give a geographically well-balanced, competent and qualified staff.

Mr. HAMMAD (Egypt) reiterated the statement made by his delegation at the Fifth Committee during the second session of the General Assembly. The Egyptian delegation was fully aware that it was extremely difficult for the Administration to find an equitable solution to the problem of geographical distribution, and noted

répartition géographique, non seulement en quantité, mais en qualité. Pour les postes des classes 8 et au-dessus, le recrutement dans les pays insuffisamment représentés se poursuit.

En réponse à une nouvelle question du représentant du Brésil, M. Palthey observe que ce serait une mauvaise pratique que d'obliger l'administration à se priver, sous prétexte d'améliorer la répartition géographique, des services d'un personnel qui a déjà démontré ses hautes capacités. L'administration est un organisme qui vit et évolue. En ce qui concerne la question du personnel des commissions régionales, M. Palthey tient à souligner qu'il a fallu fournir du personnel à ces organismes dès le moment de leur création et que, dans ces conditions, il n'a pas été possible d'appliquer avec fermeté le principe de la répartition géographique. Dans l'avenir, le Secrétariat a l'intention de suivre, en ce qui concerne la composition des commissions, les mêmes principes de répartition géographique que ceux qui sont appliqués à Lake Success.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) rend hommage aux améliorations réalisées par le Secrétariat depuis l'année dernière, dans le domaine de la répartition géographique du personnel. Il souligne qu'il a fallu à la Société des Nations près de vingt ans pour réaliser cette répartition et que ses efforts n'avaient été couronnés que d'un succès tout relatif.

Pour le recrutement et l'avancement, l'administration doit suivre deux principes. Bien que ces principes semblent incompatibles, l'expérience a démontré qu'avec de la bonne volonté et de la compréhension, ils ne le sont pas forcément. En premier lieu, le fonctionnaire chargé du recrutement doit s'efforcer de trouver pour chaque emploi la personne la mieux qualifiée pour le remplir. En second lieu, les nominations et les promotions doivent être faites en fonction de la répartition géographique. Lorsqu'un poste devient vacant, les candidats, qu'ils fassent ou non partie de l'Organisation, devraient être soumis à un examen et on devrait attribuer aux candidats appartenant aux pays insuffisamment représentés, des points supplémentaires. On devrait ensuite peser les titres des candidats. Un équilibre harmonieux entre deux facteurs en apparence incompatibles permettrait d'avoir un personnel compétent, qualifié et géographique bien réparti.

M. HAMMAD (Égypte) réaffirme la position prise par sa délégation à la Cinquième Commission, lors de la seconde session de l'Assemblée générale. La délégation égyptienne a pleinement conscience qu'il est extrêmement difficile à l'administration de résoudre le problème de la répartition géographique d'une manière équi-

that, although the Secretariat was three years old, the Middle East was still under-represented.

His delegation had read with particular satisfaction paragraph 7 of the Secretary-General's report (A/652). Mr. Hammad considered that, at the time of recruitment, the Administration should ascertain the candidate's cultural or other ties and affinities. Mr. Hammad quoted General Assembly resolution 153 (II), and said the Administration should always ascertain whether a candidate knew the language of his native country. He suggested that it would be desirable to consult Governments in connexion with the recruitment of staff for the United Nations Secretariat, although the Secretary-General's independence in the selection of staff was recognized. When the nationality of a candidate or official had to be taken into account, reliance could not be placed solely on his travel documents. If unfortunate mistakes were to be avoided it would be better to make enquiries of some competent authority before a decision was taken.

Mr. Gross (United States of America) also congratulated the Secretariat for the marked progress accomplished in solving the difficult problem of equitable geographical distribution of staff. He stressed the importance of granting to the Secretary-General the widest reasonable discretion in dealing with Secretariat affairs and of respecting his full authority in that field. No rigid mathematical test or criteria could be applied to the equitable geographical distribution of staff within the component departments of the Secretariat. In that connexion, Mr. Gross had been much impressed with the emphasis laid in the Secretary-General's report on the problem of setting up administratively workable criteria, and fully endorsed the view that any rigid mathematical formula would restrict the flexibility on which the success of any good administration must depend.

Mr. René Mayer (France) was confident that the efforts of the Secretary-General would ensure a fully qualified staff. He shared the view of the United States representative that no rigid formula could be applied to guarantee equitable geographical distribution within departments.

Mr. Mayer recalled the discussion which had taken place at the second session concerning the relationship between contributions to the budget and the numerical representation of nationals of the various countries. The report of the Secretary-General indicated that appropriate criteria had been found and were being satisfactorily implemented. A serious attempt had been made

table; il constate que, bien que le Secrétariat ait déjà trois ans d'existence, le Moyen Orient est encore insuffisamment représenté.

Sa délégation a pris connaissance, avec une satisfaction toute particulière, du paragraphe 7 du rapport du Secrétaire général (A/652). M. Hammad estime que, au moment du recrutement, l'administration doit s'assurer des attaches et des affinités culturelles ou autres du candidat. Il cite la résolution 153 (II) de l'Assemblée générale et souligne que l'administration doit toujours s'assurer qu'un candidat possède la langue de son pays natal. Il estime en outre qu'il faudrait que les Gouvernements soient consultés à propos du recrutement du personnel pour le Secrétariat de l'Organisation; il n'en reste pas moins vrai que l'indépendance du Secrétaire général en matière de choix de son personnel demeure. Lorsqu'il s'agit de tenir compte de la nationalité d'un candidat ou d'un fonctionnaire, on ne saurait se fier uniquement au titre de voyage dont il est titulaire. Mieux vaut se renseigner, pour éviter des confusions regrettables, auprès d'une autorité qualifiée pour se prononcer.

M. Gross (États-Unis d'Amérique) félicite, lui aussi, le Secrétariat des progrès remarquables apportés à la solution difficile du problème de la répartition géographique équitable du personnel. Il souligne qu'il est très important de donner au Secrétaire général toute latitude raisonnable dans la direction des affaires du Secrétariat, et de respecter son entière autorité dans ce domaine. On ne peut appliquer à la répartition géographique du personnel, au sein des Départements du Secrétariat, aucun critère mathématiquement rigide. A ce propos, la force avec laquelle le rapport du Secrétaire général insiste sur la difficulté d'instaurer des critères efficaces au point de vue administratif a fait, sur M. Gross, une grande impression, et il souscrit pleinement à l'opinion que toute formule mathématiquement rigide réduira la souplesse dont dépend le succès de toute bonne administration.

M. René Mayer (France) est convaincu que, grâce aux efforts du Secrétaire général, l'on obtiendra un personnel pleinement qualifié. Il partage l'opinion du représentant des États-Unis, selon laquelle on ne saurait appliquer de formules rigides en matière de répartition géographique équitable au sein des départements.

M. Mayer rappelle la discussion qui a eu lieu lors de la seconde session, concernant les rapports entre les contributions au budget, et la représentation numérique des différents pays. Le rapport du Secrétaire général indique qu'on a trouvé des critères appropriés et qu'on les applique d'une manière satisfaisante. Au cours de l'année écoulée, on a fait de sérieux efforts pour introduire au

during the past year to introduce staff into departments in which the particular nationality was not represented. The procedure was bound to be gradual; it should be continued, but not at the expense of the efficiency of the Secretariat. The Secretary-General should never be compelled to lay down rigid criteria, especially in the recruitment of staff for the long-range programmes carried out by the Secretariat.

Mr. Rey (Belgium) suggested that the Committee should take note of the report of the Secretary-General and support his efforts to carry out resolution 153 (II).

Mr. Rey emphasized the fact that, while geographical distribution of posts should be as wide as possible, it was dangerous to introduce the idea of proportional representation of the Member States within the Secretariat, especially since the staff did not *represent* the Member. The introduction of such an idea would necessitate the setting up of new criteria and provoke endless discussion and dispute. Moreover, Article 101 of the Charter deliberately set aside the idea of proportional representation within the international Secretariat.

The representative of Belgium agreed with the United States and French delegations that a more equitable geographical distribution within United Nations departments should be achieved. However, the Secretary-General should not be obliged to recommence recruitment for each department in an effort to make it a microcosm of all the nations in the Organization.

Mr. BUNGER (Netherlands) endorsed the United States view that the Secretary-General, as chief administrative officer, should be given full authority to fulfil his duties and eventually achieve the widest possible geographical distribution of posts within the Secretariat. He strongly supported the opinion of the Belgian representative that staff members did not represent their respective countries; only delegates were representatives of Member States. The Secretariat was an international body, devoted to the aims and purposes of the United Nations and imbued with the spirit of the Organization which could not be calculated in mathematical terms.

Mr. MUÑOZ (Argentina) recalled that the Charter required the observance of two criteria in the recruitment of United Nations staff: the highest standards of competence and the widest geographical distribution. He agreed with the representative of South Africa that there need be no incompatibility between those two elements.

sein des départements où certains pays n'étaient pas représentés, des ressortissants de ces pays. Cette méthode ne peut être instaurée que par étapes successives. On doit continuer à l'utiliser, mais pas au détriment du bon fonctionnement du Secrétariat. On ne doit jamais obliger le Secrétaire général à formuler des critères rigides, surtout en ce qui concerne le recrutement du personnel pour les programmes à long terme entrepris par le Secrétariat.

M. Rey (Belgique) souhaite que la Commission prenne note du rapport du Secrétaire général et appuie les efforts qu'il a faits pour mettre en œuvre la résolution 153 (II).

M. Rey signale que, bien que la répartition géographique des postes doive être aussi large que possible, il n'en est pas moins dangereux d'introduire l'idée d'une représentation proportionnelle des États Membres au sein du Secrétariat, étant donné surtout que le personnel ne *représente* pas les Membres. L'introduction d'une telle notion nécessiterait l'établissement de nouveaux critères et provoquerait des discussions interminables et des dissensions. En outre, l'Article 101 de la Charte écarte délibérément la notion d'une représentation proportionnelle au sein du Secrétariat international.

Le représentant de la Belgique est d'accord avec les délégations des États-Unis et de la France pour estimer qu'on devrait réaliser, au sein des Départements de l'Organisation, une répartition géographique plus équitable. Cependant, on ne devrait pas obliger le Secrétaire général à recommencer le recrutement pour chaque département, afin d'en faire un microcosme de toutes les nations de l'Organisation.

M. BUNGER (Pays-Bas) souscrit à l'opinion de la délégation des États-Unis. Le Secrétaire général, en tant que fonctionnaire administratif principal, doit avoir toute l'autorité nécessaire pour remplir ses devoirs et pour réaliser éventuellement la plus large répartition géographique possible des postes au sein du Secrétariat. Il soutient fortement l'opinion du représentant de la Belgique selon laquelle les membres du personnel ne représentent pas leurs pays respectifs; seuls, les délégués représentent les États Membres. Le Secrétariat est un organisme international consacré aux fins et aux buts des Nations Unies et imbu de l'esprit de l'Organisation, esprit qu'on ne peut calculer en termes mathématiques.

M. MUÑOZ (Argentine) rappelle que, pour le recrutement du personnel de l'Organisation, la Charte exige qu'on observe deux critères: les plus hautes qualités de compétence et la plus large répartition géographique. Il est d'accord avec le représentant de l'Union Sud-Africaine sur le fait que ces deux éléments ne sont pas nécessairement incompatibles.

Furthermore, Mr. Munoz supported the view that the Secretary-General must be given wide latitude in selecting personnel and should not be bound by rigid standards. During the initial period, the only impartial yardstick had been a numerical one. At the second session of the General Assembly, however, a conciliatory formula had been reached asking the Secretary-General to correct the inequalities in geographical distribution of posts. The Argentine delegation extended warm congratulations to the Secretary-General, the Assistant Secretary-General, Mr. Price, and the Director of the Bureau of Personnel, for the excellent progress achieved during the past year.

In order to take positive action on the question of equitable geographical distribution, the Fifth Committee should encourage the Secretary-General to continue his efforts by reaffirming resolution 153 (II). To that end, Mr. Muñoz submitted the following draft resolution :

« The Fifth Committee recommends to the General Assembly the adoption of the following resolution :

« The General Assembly

« Notes with approval the progress made by the Secretary-General in the field of geographical distribution of the staff;

« Recommends that he continue his efforts to avoid inequitable situations, especially with regard to those countries whose nationals are still inadequately represented; and

« Reaffirms for that purpose the General Assembly resolution 153 (II) of 15 November 1947. »

Mr. HIBERT (Haïti) reported to the Committee the results of an exhaustive study of the problem of staff recruitment made at the UNESCO Conference recently held at Utrecht. The criteria laid down included numerical participation in proportion to budget contributions, administrative competence, devotion to United Nations ideals and to international spirit. While there might be some contradiction among those criteria, he agreed with the representative of South Africa that they could be brought into harmony. It had been decided at the UNESCO Conference that empirical methods would have to be employed during the early stages and that the parent organization as well as the specialized agencies should first establish and define the minimum basic qualifications for each grade. There followed three distinct stages in the procedure to be adopted : (1) competition; (2) specialized training through preparatory courses to be given in universities throughout the world in order to ensure technical competence and

En outre, M. Muñoz soutient l'opinion selon laquelle on doit donner au Secrétaire général toute latitude dans le choix du personnel et qu'il ne doit pas être lié par des considérations trop rigides. Au début de l'existence de l'Organisation, le seul critère impartial était d'ordre numérique. Cependant, à la seconde session de l'Assemblée générale, on a abouti à une formule de conciliation, demandant au Secrétaire général de rectifier les inégalités dans la répartition géographique des postes. La délégation de l'Argentine félicite vivement le Secrétaire général, M. Price, Secrétaire général adjoint, et le directeur du Bureau du personnel, pour les progrès remarquables accomplis au cours de l'année écoulée.

Pour marquer sa position sur la question d'une répartition géographique équitable, la Cinquième Commission doit encourager le Secrétaire général à poursuivre ses efforts en réaffirmant la résolution 153 (II). A cette fin, M. Muñoz soumet le projet de résolution suivant :

« La Cinquième Commission recommande à l'Assemblée générale l'adoption de la résolution suivante :

« L'Assemblée générale

« Prend note avec satisfaction des progrès réalisés par le Secrétaire général dans le domaine de la répartition géographique du personnel;

« Demande au Secrétaire général de poursuivre ses efforts en vue d'éviter des injustices, en particulier pour ce qui est des pays encore insuffisamment représentés, et

« Réaffirme à cette fin la résolution 153 (II) en date du 15 novembre 1947 de l'Assemblée générale. »

M. HIBERT (Haïti) présente à la Commission les résultats d'une étude complète de la question du recrutement de personnel faite à la Conférence de l'UNESCO qui s'est récemment tenue à Utrecht. Les critères établis comprennent la participation numérique en fonction des contributions au budget, la compétence administrative, le dévouement aux idéaux des Nations Unies et à l'esprit international. Peut-être y a-t-il quelque contradiction entre ces critères, mais M. Hibert se trouve d'accord avec le représentant de l'Union Sud-Africaine pour estimer qu'on peut les rendre compatibles les uns avec les autres. A la Conférence de l'UNESCO, on a décidé qu'il faudrait employer, pendant la première période, des méthodes empiriques, et que l'organisation-mère, comme les organismes spécialisés, devaient d'abord établir et définir les qualifications minima de base pour chaque classe. Les méthodes à adopter comprennent ensuite trois stades : 1) le concours; 2) une préparation spéciale à l'aide de cours préparatoires donnés dans les

thorough familiarity with the spirit, aims and purposes of the Organization; (3) recruitment.

Mr. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brazil) supported the Argentine proposal reaffirming resolution 153 (II) and encouraging the Secretary-General to continue his efforts to broaden the geographical basis for recruitment of staff. While much had been achieved in terms of general numerical participation, some countries were still over-represented although that fact was less apparent as many of their nationals had been transferred to regional offices and information centres. Other countries still remained under-represented, but by and large there had been a noticeable improvement in the overall picture.

On the other hand, far less progress had been made in equalizing the situation within departments to avoid an undue preponderance of nationals of particular States or geographical areas. While no numerical formula was applicable, the Secretary-General should continue to make every effort to achieve the necessary balance.

The most urgent problem was to correct the disequilibrium still evident in the distribution and apportionment of grades among nationals of many countries of varying experience, culture and philosophy. The table given in document A/C.5/W. 70 indicated that 50 per cent of the posts in grades 16 to 18 were held by nationals of the United States, the United Kingdom and France. In the regional offices, 60 per cent of those posts were held by nationals of the same three countries. Mr. de Oliveira Campos conceded that the fair apportionment of responsible posts could not be made on a numerical basis, but felt confident that the Secretary-General would do his utmost to remedy the existing inequitable situation.

However, two important questions remained to be solved: promotion and training. From the point of view of equitable geographical distribution, the Administration was faced with a dilemma in laying down a policy on promotions. On the one hand, promotion of staff already within the Organization was justified in that it gave adequate incentive and ensured the continuity of the work in progress. It might tend, however, to perpetuate an unequal distribution of the higher posts, a condition which should at all costs be avoided.

On the other hand, there was a definite lack

universités du monde entier afin d'assurer la compétence technique et la connaissance de l'esprit, des fins et des buts de l'Organisation; 3) le recrutement.

M. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brésil) soutient la proposition de l'Argentine, réaffirmant la résolution 153 (II) et encourageant le Secrétaire général à continuer ses efforts en vue d'élargir les bases géographiques du recrutement du personnel. Pour ce qui est de la participation numérique en général, de bons résultats ont été obtenus. Cependant, la représentation de certains pays est encore trop forte, bien que ce fait soit maintenant moins apparent, un grand nombre de leurs ressortissants ayant été transférés à des bureaux régionaux et à des centres d'information. D'autres pays sont encore insuffisamment représentés, mais, somme toute, il y a dans l'ensemble une amélioration considérable.

D'autre part, en ce qui concerne l'égalisation de la situation au sein des divers Départements afin d'éviter la prédominance injustifiée des ressortissants d'États ou de régions géographiques particuliers, les progrès ont été bien moins importants. Bien qu'aucune formule numérique ne soit applicable ici, le Secrétaire général n'en doit pas moins poursuivre tous ses efforts en vue d'obtenir l'équilibre nécessaire.

Le problème le plus urgent est de corriger le déséquilibre qui existe encore dans la distribution et la répartition des classes parmi les ressortissants de divers pays, dont l'expérience, la culture et la mentalité sont très différentes. Le tableau contenu dans le document A/C.5/W. 70 indique que 50 pour 100 des postes des classes de 16 à 18 sont occupés par des ressortissants des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France. Dans les bureaux régionaux, 60 pour 100 de ces postes sont occupés par des ressortissants de ces mêmes trois pays. M. de Oliveira Campos concède qu'une répartition équitable des postes, comportant une responsabilité, ne peut se faire sur une base numérique, mais il espère que le Secrétaire général fera de son mieux pour remédier à la situation injuste qui prévaut actuellement.

Cependant deux questions importantes restent à résoudre: celles de l'avancement et de la formation professionnelle. Du point de vue d'une répartition géographique équitable, l'administration, pour fixer son attitude en matière d'avancement, se trouve devant un dilemme. D'une part, il est justifié de donner de l'avancement au personnel appartenant déjà à l'Organisation des Nations Unies, car cela constitue un encouragement et cela assure la continuité des travaux en cours. Mais cette attitude peut perpétuer la répartition inégale des postes les plus élevés, ce qu'il faut éviter à tout prix.

D'autre part, il est certain que les pays insuffi-

of trained administrative personnel in under-represented countries. That deficiency did not absolve the Administration from its responsibility to seek and train such personnel. Further efforts should be made along the lines undertaken by the Training Division. In that connexion, Mr. de Oliveira Campos recalled a Brazilian proposal already before the Economic and Social Council to establish centres for training persons in administration, both for national service and to staff United Nations services. The adoption of that proposal would represent considerable progress.

Mr. PALTHEY (Director of bureau of Personnel) announced that competitive examinations would be given the following year to recruit young people who would be put through a period of apprenticeship and training before they were integrated into the Secretariat.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (India) joined in the Committee's appreciation of the Secretary-General's efforts to achieve equitable geographical distribution of United Nations posts and thought he should be encouraged to continue those efforts. He agreed with the representative of the Netherlands that the Secretariat should be made a truly international body in which nationals of the smaller countries should be represented in policy-making posts. Adequate account should be taken of their efficiency, experience and especially their very valuable knowledge of their individual countries.

Mr. AHSON (Pakistan) stressed the great importance to Asiatic countries of equitable geographical distribution. He noted with satisfaction that Pakistan had gained representation in the Secretariat during the last year and assured the Committee that additional competent staff would be made available to United Nations recruiting officers. While Mr. Ahson was not dissatisfied with the progress achieved, he drew attention to the fact that Pakistan was so far represented only in grades 11 to 15, a situation which should be remedied. In order to make the United Nations Secretariat thoroughly democratic, a different approach should be made to the problem of geographic distribution. Specifically, the representative of Pakistan suggested that responsible bodies in all countries, for example, civil service bureaux, might be asked to recruit staff in accordance with the requirements set forth in article 101 of the Charter.

samment représentés souffrent d'un manque de personnel administratif qualifié. Cette déficience n'enlève pas à l'administration la responsabilité qu'elle a de rechercher et de former un tel personnel. De nouveaux efforts doivent être faits dans le sens de ceux entrepris par la division de formation professionnelle. A ce sujet, M. de Oliveira Campos rappelle une proposition brésilienne, déjà soumise au Conseil économique et social, visant à établir des centres de formation professionnelle pour le personnel destiné, tant aux services des différents États qu'à ceux de l'Organisation des Nations Unies. L'adoption de cette proposition représenterait un progrès considérable.

M. PALTHEY (Directeur du Bureau du personnel) annonce que des concours auront lieu l'année prochaine en vue du recrutement de jeunes gens qui seront soumis à une période d'apprentissage et de formation avant d'être intégrés dans le Secrétariat.

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde) se félicite, tout comme les autres membres de la Commission, des efforts du Secrétaire général pour arriver à une répartition géographique équitable des postes à l'Organisation des Nations Unies et pense que l'on doit encourager le Secrétaire général à poursuivre ses efforts. Il est d'accord avec le représentant des Pays-Bas pour affirmer que le Secrétariat devrait être un organisme vraiment international où les ressortissants des petits pays devraient, comme les autres, occuper des postes de direction. Compte devrait être tenu de leur valeur professionnelle, de leur expérience et, plus particulièrement, de la connaissance particulièrement utile qu'ils ont de leurs pays.

M. AHSON (Pakistan) souligne la grande importance qu'attachent les pays asiatiques à une répartition géographique équitable. Il enregistre avec satisfaction le fait que le Pakistan est, depuis cette année, représenté au Secrétariat et il assure la Commission qu'un personnel compétent supplémentaire sera mis à la disposition des agents de l'Organisation des Nations Unies chargés du recrutement. Tout en ne se montrant pas mécontent des progrès réalisés, M. Ahson attire l'attention sur le fait que, jusqu'à ce jour, le Pakistan n'est représenté que dans les classes de 11 à 15, situation à laquelle il faudrait remédier. En vue de rendre le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies vraiment démocratique, le problème de la répartition géographique devrait être abordé de façon différente. Le représentant du Pakistan suggère que, dans tous les pays, des organismes responsables, les services administratifs du Gouvernement, par exemple, soient chargés du recrutement du personnel conformément aux conditions exposées dans l'Article 101 de la Charte.

Mr. NASS (Venezuela) called attention to annex 2 of document A/652 which contained a comparative table showing the number of staff members in relation to annual contributions of Member States. He noted that Siam and the Byelorussian SSR were apparently entitled to the same number of staff as Venezuela, although their contributions were not so high, and requested clarification of what he assumed was simply an error.

Mr. PALTNEY (Director of the Bureau of Personnel) assured the representative of Venezuela that there must have been an error and that it would certainly be corrected when the figures were re-checked.

U HLA MAUNG (Burma) congratulated the Secretary-General on the work carried out by him during the year to implement the principle of geographical distribution of staff. He pointed out, however, that the methods adopted for applying that principle to lower grades were not necessarily applicable for higher grades. He therefore suggested that, when vacancies occurred in the higher grades, the Secretary-General should distribute circulars to under-represented Governments, which would lead to a much greater response in the applications from those countries.

Summing up the position thus far, the CHAIRMAN said there was unanimous agreement in the Committee that substantial progress had been made during the year by the Secretary-General towards obtaining a fairer geographical distribution of staff. Difference of opinion had arisen only regarding the means for further progress, a desire for which had been expressed by a number of members. To facilitate progress a draft resolution had been moved by Argentina. He called upon the Secretary of the Committee to read an English translation of that resolution.

Mr. REY (Belgium) found it impossible, in view of his previous remarks, to accept paragraph 2 of the text. No reference should be made to States «inadequately represented», since the idea of representation was a dangerous one which might lead to serious difficulties.

Mr. HOON (Australia) supported the general principle of the resolution, but shared the difficulty expressed by the Belgian representative. «Inadequately» implied that a situation existed which should not have been allowed to exist. That was not the case, since the Secretary-General had been taking steps to improve it throughout the year. He suggested the resolution might be changed to read : «(2) *Recommends* that he continues his efforts to improve geographical distribution of staff.»

M. NASS (Venezuela) attire l'attention sur l'annexe 2 du document A/652 qui contient un tableau comparatif du nombre des membres du personnel par rapport aux contributions annuelles des États Membres. Il note que le Siam et la RSS de Biélorussie semblent avoir droit au même nombre de fonctionnaires que le Venezuela, bien que leur contribution ne soit pas aussi élevée. Il demande la mise au point de ce qu'il pense n'être qu'une erreur.

M. PALTNEY (Directeur du Bureau du Personnel) assure le représentant du Venezuela qu'il s'agit sans doute d'une erreur qui sera corrigée lorsque les chiffres seront vérifiés à nouveau.

U HLA MAUNG (Birmanie) félicite le Secrétaire général du travail fourni par lui cette année en vue de rendre effectif le principe de la répartition géographique du personnel. Il signale cependant que les méthodes adoptées pour appliquer ce principe aux grades inférieurs ne sont pas forcément applicables aux grades supérieurs. Il suggère, en conséquence, que si des vacances se produisent dans les grades supérieurs, le Secrétaire général en avise les Gouvernements insuffisamment représentés par voie de circulaire, ce qui amènerait un plus grand nombre de candidatures en provenance de ces pays.

Résumant la discussion, le PRÉSIDENT déclare qu'il y a unanimité au sein de la Commission pour reconnaître que des progrès substantiels ont été réalisés durant l'année par le Secrétaire général en vue d'obtenir une répartition géographique plus équitable du personnel. Les divergences d'opinion n'existent que sur les moyens d'effectuer les nouveaux progrès que souhaitent de nombreux membres. Un projet de résolution a été présenté par l'Argentine à cette fin. Il demande au Secrétaire de la Commission de lire une traduction anglaise de ce projet de résolution.

M. REY (Belgique) trouve impossible, après ses déclarations précédentes, d'accepter l'alinéa 2 de ce texte. On ne devrait pas parler d'États «insuffisamment représentés», car l'idée de représentation est une idée dangereuse qui pourrait provoquer de sérieuses difficultés.

M. HOON (Australie) appuie le principe général de ce projet de résolution mais partage le point de vue du représentant de la Belgique. Le mot «insuffisamment» implique qu'il existe une situation qui n'aurait pas dû exister. Ce n'est pas le cas, puisque le Secrétaire général, tout au long de l'année, a pris des mesures en vue d'améliorer les choses. Il suggère une modification du texte, qui se lirait comme suit : «2. *Recommande* qu'il poursuive ses efforts en vue d'améliorer la répartition géographique du recrutement du personnel.»

Mr. Muñoz (Argentina) pointed out that the text submitted did not refer to countries but to nationals, and that nationalities and not countries would be represented. The Australian representative had objected to the word «inadequately» but all were in agreement that the situation as described was indeed not equitable. If, however, any happier formula could be found, he would support it for the sake of agreement.

In response to a request from Mr. Gross (United States of America), the Secretary of the Committee read General Assembly resolution 153 (II) on the composition of the Secretariat and the principle of geographical distribution.

The CHAIRMAN suggested that paragraph 2 of the proposed resolution might read: «(2) *Recommends* that he continue his efforts to achieve a more equitable proportional geographical distribution of the staff» and explained that the word «proportional» was introduced in order to take account of the phrase in the original resolution referring to countries whose nationals were still inadequately represented.

Mr. Muñoz (Argentina) agreed with that proposal.

Mr. Gross (United States of America) disagreed with the texts proposed by the Chairman and the Argentine representative, but associated himself with the suggestions of the Belgian and South African representatives. Difficulties were caused by attempting to embody in the resolution language which was substantially different from that of the Charter, and, in spite of the Chairman's explanation, he did not precisely understand the meaning of «proportional». He submitted that they should refer to Article 101 of the Charter, either by reference or by a restatement of it. Paragraph 2 might read:

«*Recommends* that he continue his efforts to avoid inequitable situations especially with respect to application of the principles embodied in paragraph 3 of Article 101 of the Charter.»

Mr. Muñoz (Argentina) thought that the United States representative was mistaken. His intention was to reaffirm the previous year's resolution which linked the two principles of competence and geographical distribution. The resolution suggested by him represented a conciliatory attitude on the part of a poorly-represented country whose point of view was naturally different from that of a well-represented country. He wished his proposal or the Chairman's draft maintained.

M. Muñoz (Argentine) souligne que le texte présenté ne parle pas de pays, mais de ressortissants, et que des nationalités, et non pas des pays, seront représentées. Le représentant de l'Australie a présenté des objections sur l'emploi du mot «insuffisamment», mais tous sont pour reconnaître que la situation à laquelle il s'applique n'était en vérité pas équitable. Si, toutefois, on peut trouver une formule plus heureuse, il appuiera son adoption, dans un but de conciliation.

En réponse à une demande de M. Gross (États-Unis d'Amérique), le Secrétaire de la Commission lit la résolution 153 (II) de l'Assemblée générale, sur la composition du Secrétariat et le principe de la répartition géographique.

Le PRÉSIDENT propose que le paragraphe 2 du projet de résolution soit rédigé comme suit: «2. *Recommande* qu'il poursuive ses efforts en vue d'aboutir à une répartition proportionnelle géographique du personnel plus équitable» et explique que le mot «proportionnel» est introduit afin de tenir compte du membre de phrase de la résolution originale se rapportant à des pays dont les ressortissants sont encore inadéquatement représentés.

M. Muñoz (Argentine) se rallie à cette proposition.

M. Gross (États-Unis d'Amérique) n'approuve pas les textes proposés par le Président et le représentant de l'Argentine mais s'associe aux suggestions des représentants belge et sud-africain. Les difficultés sont provoquées par l'essai d'incorporer dans la résolution un langage essentiellement différent de celui de la Charte et, en dépit de l'explication du Président, il ne comprend pas exactement la signification du mot «proportionnel». Il propose qu'on s'appuie sur l'Article 101 de la Charte, soit en le citant, soit en le rappelant. L'alinéa 2 pourrait être rédigé comme suit:

«*Recommande* qu'il poursuive ses efforts en vue d'éviter des situations injustes, particulièrement en ce qui concerne l'application des principes contenus à l'Article 101, paragraphe 3, de la Charte.»

M. Muñoz (Argentine) estime que le représentant des États-Unis a mal compris sa proposition. Son intention est de réaffirmer la résolution de l'année dernière tendant à lier les deux principes de compétence et de répartition géographique. Le projet de résolution qu'il soumet reflète une attitude de conciliation de la part d'un pays insuffisamment représenté dont le point de vue est naturellement différent de celui d'un pays suffisamment représenté. Il désire que soit maintenue sa proposition ou le projet du Président.

Mr. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brazil) did not believe the Argentine proposal meant that each country should have the right to demand to be represented.

He proposed an amendment, supported by Mr. RAFIK ASHA (Syria), to the Chairman's redrafting of the Argentine resolution, namely, to add at the end of paragraph 2 : «... both as regards geographical distribution of officials and as regards distribution of higher posts and grades.» It was unnecessary to repeat the reasons he had already given for making that suggestion.

Mr. REY (Belgium) sympathized with the point of view of the Argentine representative and was anxious to reach agreement with him. The Committee had agreed on what it wished to achieve and was merely experiencing difficulty in finding a suitable formula. He suggested they should either keep to the words used in Article 101 of the Charter, or, if that was not possible, adopt the United States version.

The CHAIRMAN hoped the Committee would agree to the Belgian suggestion which really amounted to using the version he himself had proposed, omitting the word «proportional».

Mr. MUÑOZ (Argentina) supported the Brazilian amendment. He was not interested in a specific number of posts for each country's nationals, but he desired distribution on a geographical basis particularly in the higher grades. He could not accept the Belgian proposal. He rather favoured the idea of the United States representative and asked for a clarification of the latter's position.

Mr. GROSS (United States of America) saw no difference between his position and that of Argentina. The General Assembly had reaffirmed two principles in last year's resolution, that of competence and of geographical distribution. He feared that by using different language the Committee might raise questions of interpretation. He therefore still proposed they should use the language of the Charter and of the General Assembly resolution.

The CHAIRMAN suggested putting to the vote the United States amendment to the Argentine proposal, but Mr. HOOP (Australia) complained of difficulty concerning the use of the word «equitable», which he qualified as «question begging». Thus, some delegations might be obliged to vote against what they supported in principle because of objections to wording and, to avoid that, he suggested that a small drafting

M. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brésil) pense que la proposition de l'Argentine ne signifie pas que chaque pays doive avoir le droit d'exiger d'être représenté.

Appuyé par M. RAFIK ASHA (Syrie), il propose un amendement à la résolution argentine, remaniée par le Président, à savoir que soit ajouté à la fin de l'alinéa 2 : «tant en ce qui concerne la répartition géographique des fonctionnaires qu'en ce qui a trait à la répartition des postes et classes supérieures». Il n'est pas nécessaire de répéter les raisons qu'il a déjà données à l'appui de cette proposition.

M. REY (Belgique) comprend le point de vue du représentant de l'Argentine et désire vivement s'entendre avec lui. La Commission est d'accord sur les buts qu'elle se propose d'atteindre. Ce n'est que dans la recherche des moyens convenables qu'elle éprouve des difficultés. Il propose qu'on s'en tienne aux termes de l'Article 101 de la Charte ou, si c'est impossible, qu'on adopte la version des États-Unis.

Le PRÉSIDENT espère que la Commission sera d'accord sur la proposition belge qui revient en somme à reprendre la version qu'il a lui-même proposée en supprimant le mot «proportionnel».

M. MUÑOZ (Argentine) appuie l'amendement brésilien. Il ne tient pas à un nombre précis de postes pour les ressortissants de chaque pays, mais il désire une répartition d'après des bases géographiques, notamment en ce qui concerne les classes les plus élevées. Il ne peut pas accepter la proposition belge. Il préfère plutôt l'idée du représentant des États-Unis et demande des éclaircissements sur la position prise par ce dernier.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) ne voit pas de différence entre sa position et celle de l'Argentine. L'Assemblée générale, dans sa résolution de l'année dernière, a réaffirmé deux principes : ceux de la compétence et de la répartition géographique. Il craint qu'en employant un langage différent, la Commission ne soulève des questions d'interprétation. Il maintient donc sa position tendant à faire usage des termes de la Charte et de la résolution de l'Assemblée générale.

Le PRÉSIDENT propose de mettre aux voix l'amendement des États-Unis à la proposition argentine, mais M. HOOP (Australie) voit une source de difficultés dans l'usage du terme «équitable» qui constitue, selon lui, une pétition de principe. Ainsi donc, certaines délégations pourraient être forcées de voter contre ce qu'elles appuient en principe, par suite d'objections touchant la rédaction. Pour éviter cet état

group be set up to present an agreed resolution to the Committee.

Mr. CHAPDELAIN (Canada) suggested the wording : « *Recommends* that, with due regard to the other principles embodied in Article 101 of the Charter, he continue his efforts to improve the geographical distribution of the staff. »

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) thought a simple reference to the Charter was not sufficient since the Secretary-General was always guided by the Charter. The Committee should adopt another formula to complete the Charter.

In order to facilitate agreement, Mr. GROSS (United States of America) and Mr. REY (Belgium) withdrew their proposals and associated themselves with the Canadian suggestion.

Mr. MUÑOZ (Argentina) was prepared to accept the Canadian proposal on condition that an addition was made to it in the sense of the Brazilian proposal concerning geographical distribution of higher posts and grades.

The Brazilian suggestion was opposed by Mr. GROSS (United States of America), but Mr. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brazil) stated that, although he was a great admirer of unanimity, he could not withdraw from his position on that point to reach agreement with the United States representative.

Mr. RAFIK ASHA (Syria) and Mr. LITAUER (Poland) supported the Canadian amendment with the addition of the Brazilian amendment which they considered absolutely essential.

Mr. GROSS (United States of America) said that there was no difference of opinion amongst members concerning the principle of geographical distribution in all grades. He only feared that administrative difficulties might be caused for the Secretary-General by the application of too rigid a ruling within United Nations Departments. Citing the experience of his own country, a Federation in which representation was given on the basis of equitable geographical distribution, he pointed out that it was not the custom in the Administration to apply a rigid system of distribution within grades. The Committee was dealing with a dual problem, that of administration coupled with equitable distribution. He suggested the Committee should postpone decision until it heard from the Secretary-General exactly what the Brazilian amendment would mean to him.

Mr. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brazil) saw no rigidity in his proposal. He endorsed the Secretary-

de choses, le Président suggère qu'un comité de rédaction soit constitué pour présenter à la Commission une résolution sur laquelle on se sera mis d'accord.

M. CHAPDELAIN (Canada) propose la rédaction suivante : « *Recommande* que, eu égard aux autres principes contenus dans l'Article 101 de la Charte, il continue ses efforts en vue d'améliorer la répartition géographique du personnel. »

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) pense qu'une simple référence à la Charte n'est pas suffisante, car le Secrétaire général est toujours guidé par la Charte. La Commission doit adopter une autre formule pour compléter la Charte.

Afin de rendre plus facile un accord, M. GROSS (États-Unis d'Amérique) et M. REY (Belgique) retirent leurs propositions et se rallient à la proposition canadienne.

M. MUÑOZ (Argentine) est disposé à accepter la proposition canadienne sous réserve d'un addendum rédigé dans le sens de la proposition brésilienne au sujet de la répartition géographique des postes et classes supérieurs.

La proposition brésilienne se heurte à l'opposition de M. GROSS (États-Unis d'Amérique), mais M. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brésil), bien que fervent partisan de l'unanimité, ne peut s'écarter de sa position sur ce point, pour tomber d'accord avec le représentant des États-Unis.

M. RAFIK ASHA (Syrie) et M. LITAUER (Pologne) appuient l'amendement canadien sous réserve qu'y soit ajoutée la demande brésilienne qu'ils considèrent comme tout à fait essentielle.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) pense qu'il n'y a pas de divergences d'opinions entre les membres quant au principe de la répartition géographique pour toutes les classes. Sa seule crainte est que des difficultés d'ordre administratif ne puissent être causées au Secrétaire général par suite de l'application d'une réglementation trop rigide au sein des divers Départements de l'Organisation des Nations Unies. Prenant l'exemple de son propre pays — Fédération dans laquelle la représentation a été attribuée sur la base d'une répartition géographique équitable — il souligne que ce n'est pas l'habitude de l'administration d'appliquer un système rigide de répartition parmi les classes. On a affaire à un double problème : assurer une bonne administration tout en tenant compte d'une répartition équitable. La Commission, propose-t-il, doit surseoir à sa décision jusqu'à ce que le Secrétaire général lui fasse connaître d'une façon précise son opinion sur l'amendement brésilien.

M. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brésil) ne trouve pas que sa proposition soit rigide. Il s'associe aux

General's efforts and wished to encourage him in his task. He merely intended to indicate a broad line of policy which he did not think created administrative difficulties.

The CHAIRMAN thought the Australian suggestion for setting up a drafting group was a good one and if the Committee was in agreement, he proposed to nominate the representatives of Argentina, Belgium, Brazil, Canada, Syria, and the United States of America, to form an informal drafting group to submit an agreed text of the Argentine resolution to the Committee the following morning.

It was so agreed.

The meeting rose at 5.55 p. m.

HUNDRED AND SIXTEENTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Saturday, 2 October, 1948, at 10.30 a. m.*

Chairman : Mr. L. Dana WILGESS (Canada).

27. Continuation of the consideration of the composition of the Secretariat and the principle of geographical distribution : report of the Secretary-General (A/652)

The CHAIRMAN announced that the drafting committee had agreed on the following new draft resolution which embodied the basic idea of paragraph 2 of the Argentine draft resolution as well as the amendment proposed by the Brazilian delegation :

« The general Assembly

« Notes with approval the progress made by the Secretary-General in the field of geographical distribution of the staff;

« Recommends that, with due regard to other principles embodied in paragraph 3 of Article 101 of the Charter, he continue his efforts toward the objective of staffing all posts and grades internationally recruited on as wide a geographical basis as possible;

« Reaffirms for this purpose General Assembly resolution 153 (II) of 15 November 1947.»

Moreover, the drafting committee had proposed to add to the Rapporteur's report the following three paragraphs containing the Brazilian delegation's statement :

efforts du Secrétaire général et désire l'encourager dans sa tâche. Il ne veut que dégager les grands traits d'une ligne de conduite qui n'est pas susceptible, selon lui, d'engendrer des difficultés administratives.

Le PRÉSIDENT retient la proposition australienne tendant à constituer un comité de rédaction et il propose de désigner les représentants de l'Argentine, de la Belgique, du Brésil, du Canada, de la Syrie et des États-Unis d'Amérique, pour former un groupe de travail officieux ayant pour tâche de soumettre à la Commission, le lendemain matin, une rédaction de la résolution de l'Argentine sur laquelle on serait tombé d'accord.

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 17 h. 55.

CENT-SEIZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le samedi 2 octobre 1948, à 10 h. 30.*

Président : M. L. Dana WILGESS (Canada).

27. Suite de l'examen de la question de la composition du Secrétariat et du principe de la répartition géographique : rapport du Secrétaire général (A/652)

Le PRÉSIDENT annonce que le comité de rédaction s'est mis d'accord sur le nouveau projet de résolution dont la teneur suit, projet reprenant l'idée sur laquelle se fondait le paragraphe 2 du projet de résolution de l'Argentine, ainsi que l'amendement proposé par la délégation du Brésil :

« L'Assemblée générale

« Constate avec satisfaction les progrès réalisés par le Secrétaire général dans le domaine de la répartition géographique du personnel;

« Recommande au Secrétaire général de continuer de s'efforcer à recruter sur une base géographique aussi large que possible, compte tenu des autres principes énoncés au paragraphe 3 de l'Article 101 de la Charte, le personnel de tous les postes et de toutes les catégories dont le recrutement s'effectue sur le plan international;

« Réaffirme à ces fins la résolution 153 (II) adoptée le 15 novembre 1947 par l'Assemblée générale.»

D'autre part, le comité de rédaction propose d'ajouter au rapport du Rapporteur les trois paragraphes suivants qui reproduisent la déclaration de la délégation du Brésil :